



Journal Title: Telecommunication Journal

Journal Issue: no. 2 (February 1951)

Article Title: The forthcoming Extraordinary Administrative Radio Conference

Author: Capt. P. Richard

Page number(s): pp. 46-58

This electronic version (PDF) was scanned by the International Telecommunication Union (ITU) Library & Archives Service from an original paper document in the ITU Library & Archives collections.

La présente version électronique (PDF) a été numérisée par le Service de la bibliothèque et des archives de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à partir d'un document papier original des collections de ce service.

Esta versión electrónica (PDF) ha sido escaneada por el Servicio de Biblioteca y Archivos de la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) a partir de un documento impreso original de las colecciones del Servicio de Biblioteca y Archivos de la UIT.

(ITU) للاتصالات الدولي الاتحاد في والمحفوظات المكتبة قسم أجراء الضوئي بالمسح تصوير نتاج (PDF) الإلكترونية النسخة هذه والمحفوظات المكتبة قسم في المتوفرة الوثائق ضمن أصلية ورقية وثيقة من نقلأً.

此电子版（PDF版本）由国际电信联盟（ITU）图书馆和档案室利用存于该处的纸质文件扫描提供。

Настоящий электронный вариант (PDF) был подготовлен в библиотечно-архивной службе Международного союза электросвязи путем сканирования исходного документа в бумажной форме из библиотечно-архивной службы МСЭ.

La future Conférence extraordinaire des radiocommunications

par le Capit. P. Richard

Dans la résolution adoptée par la Conférence d'Atlantic City (1947) relativement à l'établissement de la nouvelle Liste internationale des fréquences, il était prévu que cette liste devait être soumise à l'approbation d'une conférence spéciale; toutefois, par suite d'événements et de circonstances déjà mentionnés dans ce journal¹⁾, les attributions de cette conférence ont été englobées dans celles d'une Conférence extraordinaire des radiocommunications qui doit se réunir à Genève au mois d'août 1951.

Il était dans les attributions du Comité provisoire des fréquences, qui avait commencé ses travaux à Genève le 15 janvier 1948, d'incorporer aux résultats de ses propres travaux ceux de plusieurs conférences administratives tenues depuis cette date et d'établir ainsi un projet complet de Liste de fréquences pour l'ensemble du spectre au-dessous de 27 500 kc/s.

Des comptes rendus détaillés sur les travaux du CPF ont déjà paru dans les colonnes de ce journal. Le résumé qui suit donnera une idée générale de l'état d'avancement des travaux d'établissement de la Liste.

La Conférence régionale européenne de radiodiffusion (Copenhague, 1948), la Conférence régionale européenne du service mobile maritime (Copenhague, 1948), la Conférence internationale des radiocommunications aéronautiques (Genève, 1948 et 1949) et, enfin, les Conférences administratives des radiocommunications pour les Régions 1 et 3 (Genève, 1949) ont établi des plans d'assignations. Il semble que ces derniers puissent servir de base de discussion, sans qu'il y

¹⁾ *Journal des télécommunications*, 1949, p. 486, 492; 1950, p. 490, 493.

The forthcoming Extraordinary Administrative Radio Conference

by Capt. P. Richard
(Translation)

The Resolution adopted by the Atlantic City Radio Conference (1947) relative to the preparation of the new International Frequency List stated that this List should be submitted for approval to a Special Conference; but, by virtue of circumstances and events already reported in this Journal¹⁾ the duties of this conference have been merged into those of an Extraordinary Administrative Radio Conference, to be held in Geneva in August 1951.

The Provisional Frequency Board, which began its sittings in Geneva on 15 January 1948, was called upon to incorporate, with its own work, the work done by several Administrative conferences held since that date, and thus to assemble a complete draft frequency list for the whole radio spectrum below 27 500 kc/s.

This Journal has already published detailed accounts of these activities. The following brief outline will suffice to show how far work on the List has progressed.

The European Broadcasting Conference (Copenhagen, 1948), the European Regional Conference for the Maritime Mobile Radio Service (Copenhagen, 1948), the International Administrative Aeronautical Radio Conference (Geneva, 1948 and 1949), and the Administrative Radio Conferences for Regions 1 and 3 (Geneva, 1949) all prepared frequency assignment plans. They seemed such as might be taken as a basis for discussion, without major amendments; moreover, as is well

¹⁾ *Telecommunication Journal*, 1949, pages 486, 492; 1950, pages 490, 493.

La futura Conferencia Extraordinaria de Radiocomunicaciones

por el Capitán P. Richard
(Traducción)

En la Resolución adoptada por la Conferencia de Atlantic City (1947), relativa al establecimiento de la nueva Lista internacional de frecuencias, se previó que esta lista debía someterse a la aprobación de una conferencia especial; sin embargo, a consecuencia de acontecimientos y circunstancias mencionados ya en este boletín¹⁾, se han englobado las atribuciones de esta conferencia en las de una Conferencia Extraordinaria de Radiocomunicaciones que debe reunirse en Ginebra en el mes de agosto de 1951.

Entraba en las atribuciones de la Junta Provisional de Frecuencias, que empezó sus trabajos en Ginebra el 15 de enero de 1948, incorporar a los resultados de sus propias labores los de varias conferencias administrativas celebradas desde esa fecha, estableciendo de este modo un proyecto completo de Lista de frecuencias para el conjunto del espectro por debajo de 27 500 kc/s.

Se han publicado en las columnas de este boletín, informaciones detalladas con respecto a los trabajos de la JPF. El resumen que se hace a continuación dará una idea general sobre el grado de adelanto de las labores de establecimiento de la Lista.

La Conferencia Regional Europea de Radiodifusión (Copenhague, 1948), la Conferencia Regional Europea del Servicio Móvil Marítimo (Copenhague, 1948), la Conferencia Internacional de Radiocomunicaciones Aeronáuticas (Ginebra, 1948 y 1949) y, finalmente, las Conferencias Administrativas de Radiocomunicaciones de las Regiones 1 y 3 (Ginebra, 1949) han establecido planes de asignaciones. Parece ser que estos últimos pueden servir de base de discusión, sin que haya ne-

¹⁾ *Boletín de Telecomunicaciones*, 1949, págs. 486 y 492; 1950, págs. 490 y 493.

ait lieu d'y apporter des modifications importantes; d'ailleurs, le plan établi par la Conférence européenne de radiodiffusion a déjà, comme chacun sait, été mis en application. Plus récemment, la Conférence NARBA (Montréal, 1949 et Washington, 1950) a établi un plan d'assignations pour les stations de radiodiffusion de la région de l'Amérique du Nord. Par conséquent, pour toutes les portions du spectre étudiées par les conférences ci-dessus mentionnées, l'accord a pu se faire et la Liste des fréquences existe déjà ou a des chances d'être approuvée.

En revanche, la Conférence internationale de radiodiffusion à hautes fréquences (Mexico, 1948 et Florence-Rapallo, 1950) et la Conférence administrative des radiocommunications pour la Région 2 (Washington, 1949) n'ont produit aucun plan, bien qu'à la suite de cette dernière Conférence, les pays de la Région 2 s'efforcent actuellement de coordonner leurs assignations de fréquences.

Quant au Comité provisoire des fréquences (CPF), il avait à traiter la portion du spectre la plus vaste et aussi la plus délicate. Il n'a pu réussir que partiellement dans son entreprise. Sur 32 bandes attribuées en tout ou en partie au service fixe, il n'a pu établir de plan que pour 22 d'entre elles, représentant 85% du spectre étudié. Mentionnons, pour être complet, qu'il s'est occupé aussi de quelques bandes réservées au service mobile maritime ainsi que des besoins de la radiodiffusion tropicale.

Conformément à la Résolution n° 154 du Conseil d'administration (4^e session, 1949), les délégations nationales auprès du CPF se sont retirées le 28 février 1950, de sorte que, depuis cette date, le CPF s'est trouvé réduit à ses onze membres internationaux, c'est-à-dire aux membres du Comité international d'enregistrement des fréquences (IFRB). Cependant, en vertu des dispositions du paragraphe 21 de la

known, the plan evolved by the European Broadcasting Conference has already been put into effect. More recently, the NARBA Conference (Montreal, 1949 and Washington, 1950), has drawn up a frequency assignment plan for broadcasting stations in the North American region. Hence in all the parts of the spectrum studied by the above conferences, agreements were reached and a frequency list for the relevant parts of the spectrum is either already in being or gives promise of final acceptance.

On the other hand, the International High-Frequency Broadcasting Conference (Mexico City, 1948, and Florence-Rapallo, 1950) and the Administrative Radio Conference for Region 2 (Washington, 1949) have produced no assignment plans although, as a result of the latter Conference the countries of Region 2 are now endeavouring to co-ordinate their frequency assignments.

The Provisional Frequency Board had to deal with the greatest part of the spectrum, and that which offered the most difficulty. Success was only partially achieved. Out of 32 bands allocated exclusively or in part to the fixed service, it was able to prepare a plan for only 22, representing 85% of the spectrum space studied. To complete the picture, it may be added that the Board also dealt with certain bands reserved for the maritime mobile and tropical broadcasting services.

In accordance with Administrative Council Resolution No. 154 (Fourth Session, 1949) national delegations to the PFB withdrew on the 28 February 1950 and the PFB since that date has consisted only of its eleven international members, namely the members of the International Frequency Registration Board (IFRB). Nevertheless, by virtue of section 21 of the resolution

cesidad de hacer modificaciones importantes; por otra parte, se ha aplicado ya, como se sabe, el plan establecido por la Conferencia Europea de Radiodifusión. Más recientemente, la Conferencia NARBA (Montreal, 1949, y Washington, 1950) ha establecido un plan de asignaciones para las estaciones de radiodifusión de la región correspondiente a América del Norte. Por consiguiente, se ha podido llegar a un acuerdo en lo que se refiere a todas las porciones del espectro consideradas por las conferencias mencionadas anteriormente y la Lista de frecuencias existe ya o tiene probabilidades de ser aprobada.

Por el contrario, la Conferencia Internacional de Radiodifusión por Altas Frecuencias (Mexico, 1948 y Florencia-Rapallo, 1950) y la Conferencia Administrativa de Radiocomunicaciones de la Región 2 (Washington, 1949) no han establecido ningún plan a pesar de que, con posterioridad a esta última Conferencia, los países de la Región 2 tratan en la actualidad de coordinar sus asignaciones de frecuencias.

Con respecto a la Junta Provisional de Frecuencias (JPF), tenía que tratar la porción del espectro más vasta y, al mismo tiempo, más delicada. En su empresa, ha logrado solamente un éxito parcial. De las 32 bandas asignadas total o parcialmente al servicio fijo, no ha podido establecer un plan nada más que para 22, que equivale a un 85% del espectro considerado. Para ser exactos, mencionemos que se ha ocupado también de algunas bandas reservadas al servicio móvil marítimo, así como de las necesidades de la radiodifusión tropical.

De conformidad con la Resolución núm. 154 del Consejo de Administración (4^a Reunión, 1949), el 28 de febrero de 1950 las delegaciones nacionales se retiraron de la JPF, de manera que, a partir de dicha fecha, dicho organismo se ha encontrado reducido a sus once Miembros internacionales, es decir, a los miembros de la Junta Internacional de Registro de Frecuencias (IFRB). No obstante, en virtud de

Résolution d'Atlantic City, le CPF continue d'exister légalement.

Les membres internationaux du CPF avaient deux tâches principales à remplir: tout d'abord, publier sous forme définitive les listes et plans élaborés par le CPF, dont une édition provisoire et abrégée avait déjà été remise aux délégations nationales avant leur départ. Une nouvelle publication, plus exacte et aussi plus maniable à cause de son format réduit, tient compte des modifications apportées in extremis et des erreurs de toute nature qui avaient pu se glisser dans l'édition provisoire. On a toutefois pu formuler à son égard la critique suivante: rien ne permet plus de distinguer les « consolidations» opérées par les administrations de celles qu'ont réalisées les groupes de travail. Cette publication représentait un travail considérable. Elle n'en a pas moins été achevée dans un délai de cinq semaines environ, à l'exception du plan correspondant à la bande 14—150 kc/s et des plans du service mobile maritime, qui étaient terminés depuis longtemps déjà et avaient été remis aux délégués sous leur forme définitive.

La seconde tâche qui incombaît aux membres internationaux du CPF consistait à centraliser toutes les observations faites par les administrations, non seulement sur les projets de plans du CPF, mais encore sur ceux établis par les autres conférences. Ces observations auraient dû parvenir à Genève pour le 1^{er} juin 1950. En fait, elles n'ont pas été publiées en raison de l'ajournement de la conférence qui devait se tenir à La Haye, mais un résumé en a été présenté au Conseil d'administration. Il reste maintenant à déterminer le mode de présentation de ces observations à la Conférence extraordinaire; il semble que la meilleure méthode consisterait à les répartir par bandes, puisque c'est ainsi que les travaux ont été conduits au CPF. Enfin, la publication des observations doit

adopted at Atlantic City, the PFB continues to exist as a legal entity.

The international members of the PFB had two main tasks: firstly, to publish in final form the lists and plans evolved by the PFB, a provisional and abridged edition of which had already been presented to national delegations before their departure. The new documents, more accurate, and by reason of their smaller size, less cumbersome, took account of last-minute amendments and mistakes of all kinds which had crept into the provisional edition. To offset this, the criticism has been made that there is no longer any means of distinguishing between the "consolidations" made by administrations and those made by working groups in the course of frequency assignment. Nevertheless, the new documentation involved great effort. It was finished within about five weeks, except for the plan for the band 14—150 kc/s, and the plans for the maritime mobile services which had already been completed and presented to delegates in their final form.

The second task which fell to the international members of the PFB was to assemble the comments made by administrations, not only on the PFB's draft plans, but also on those prepared by other conferences. Such comments should have reached Geneva by 1 June 1950. In point of fact, these comments have not been published, due to the postponement of the Conference scheduled to be held at The Hague, but a summary of them was presented to the Administrative Council. The Board has now to consider how best to present these comments to the Extraordinary Conference; it would seem that the most appropriate method would be to group them by bands, since this is how work proceeded within the PFB. Lastly, such comments must be published in good time, in order to give administra-

las disposiciones del apartado 21 de la Resolución de Atlantic City, la JPFI continúa existiendo legalmente.

Los miembros internacionales de la JPFI tenían que realizar dos labores principales: En primer lugar, publicar en forma definitiva las listas y planes elaborados por la propia JPFI, de los cuales se entregó una edición provisional y resumida a las delegaciones nacionales, antes de su marcha. En una nueva edición, más exacta y más manejable a causa de su forma reducida, se han tenido en cuenta las modificaciones efectuadas in extremis y los errores de toda clase que se pudieron deslizar en la edición provisional. Sin embargo, se ha podido formular a su respecto la crítica siguiente: no se pueden distinguir ya las «unificaciones» efectuadas por las administraciones de las realizadas por los grupos de trabajo. Esta publicación representaba un trabajo considerable, y a pesar de todo se terminó en un plazo de cinco semanas aproximadamente, excepto el plan correspondiente a la banda 14—150 kc/s y los planes para el servicio móvil marítimo, que hacía tiempo estaban terminados y se habían entregado a los delegados en su forma definitiva.

La segunda tarea que incumbía a los miembros internacionales de la JPFI, consistía en centralizar todas las observaciones hechas por las administraciones, no solamente sobre los proyectos de planes de la JPFI, sino también acerca de los establecidos por las demás conferencias. Dichas observaciones debían haber llegado a Ginebra para el 1º de junio de 1950. De hecho, no se han publicado a causa del aplazamiento de la conferencia que debía haberse celebrado en La Haya, pero se presentó un resumen al Consejo de Administración. Falta por determinar ahora el modo de presentación de estas observaciones a la Conferencia extraordinaria; parece ser que el mejor procedimiento consistiría en repartirlas por bandas, puesto que los trabajos de la JPFI han sido conducidos de este modo.

être faite assez tôt pour donner aux administrations dont les délégués vont se réunir le temps de les étudier avec soin.

La plupart des observations formulées concernent les bandes soumises à l'examen du CPF. Il ne faut pas s'en étonner, puisque c'était là qu'avaient été rencontrées les plus grandes difficultés; de plus, ces observations sont importantes, car l'examen du résumé qui en a été fait a conduit certaines administrations à prendre une position qui a influé sur les décisions prises ultérieurement à l'égard de la Conférence extraordinaire des radiocommunications, lesquelles seront exposées plus loin.

Plusieurs pays, et non des moins importants, se sont bornés à formuler un commentaire général, se réservant de présenter à la conférence elle-même leurs observations éventuelles sur des points particuliers ou sur certains détails des plans. Tous les avis sont exprimés: ils vont depuis l'acceptation complète et sans réserve jusqu'au rejet en bloc. Entre ces deux extrêmes, la plupart des administrations ont formulé un certain nombre d'observations portant sur des fréquences pour lesquelles les assignations sont jugées vraiment défectueuses. Environ 1600 assignations de fréquences ont fait l'objet de critiques; sur cet ensemble, une bonne part concerne les bandes de fréquences les plus basses.

D'une façon générale, ces observations montrent clairement que les administrations n'ont pas été satisfaites des projets d'assignations de fréquences, bien que la largeur totale du spectre que représentent ces assignations excède d'une façon appréciable celle de la portion réellement disponible. On sait, en effet, que le CPF n'avait pu, pour certaines bandes, qu'aboutir à des plans «élargis» dépassant parfois de 60% la partie disponible du spectre, et ce, en dépit de «compressions» et de

tions ample opportunity to study them with care before their delegates meet in conference.

Most of the comments made concern the bands studied by the PFB. That, in itself, need cause no surprise, since it was in those bands that the greatest difficulties were found; further, such comments are important because certain administrations were led by the summary of them to adopt views which have had their repercussions on the decisions taken later about the Extraordinary Administrative Radio Conference. These decisions are described hereinafter.

Several countries, and not the least important, merely submitted general comments, reserving the right to present to the Conference itself any remarks they might have to make on particular points or on the details of the plans. The opinions expressed are of the most varied nature, ranging from whole-hearted acceptance to outright rejection. Between these two extremes, most administrations have submitted observations relative to assignments which they consider to be really unsatisfactory. Some 1600 different frequency assignments have been thus criticized, the assignments made in the lower frequency bands having a good share of these.

Considered as a whole, the comments clearly show that administrations were not satisfied with the draft assignments made, even though the total spectrum space involved in the assignments substantially exceeded the spectrum space available. As is well known, the most that the PFB could do for certain bands was to draw up "extended" plans which sometimes exceed the spectrum space available by as much as 60%, in spite of "consolidations" and "compres-

En fin, la publicación de las observaciones debe hacerse bastante pronto para que las administraciones cuyos delegados van a reunirse tengan tiempo de estudiarlas con detenimiento.

La mayor parte de las observaciones formuladas conciernen a las bandas sometidas al examen de la JPF. Esto no debe extrañar, puesto que es precisamente en estas bandas donde se tropezó con las mayores dificultades; además, estas observaciones son importantes, porque el examen del resumen que se ha hecho ha llevado a ciertas administraciones a adoptar una posición que ha influido en las decisiones adoptadas ulteriormente con respecto a la Conferencia Extraordinaria de Radiocomunicaciones, que serán expuestas más adelante.

Varios países, y no de los menos importantes, se han limitado a formular un comentario de carácter general, reservándose el derecho de presentar en la propia Conferencia sus observaciones eventuales sobre puntos determinados o sobre ciertos detalles de los planes. Se han expresado todas las opiniones: desde la aceptación completa y sin reservas, hasta la negativa total a aceptarlos. Entre ambos extremos, la mayor parte de las administraciones han formulado un determinado número de observaciones con respecto a frecuencias para las que juzgan que las asignaciones son verdaderamente defectuosas. Han sido objeto de críticas unas 1600 asignaciones; de este total, una buena parte corresponde a las bandas de frecuencias más bajas.

De una manera general, estas observaciones demuestran claramente que las administraciones no están satisfechas con los proyectos de asignaciones de frecuencias, a pesar de que la anchura total del espectro que representan dichas asignaciones excede de modo apreciable de la porción del espectro de que se dispone realmente. Se sabe, en efecto, que la JPF solamente pudo establecer, para ciertas bandas, planes «extendidos», excediendo a veces en un 60% de la por-

«consolidations» que les pays intéressés ont, dans bien des cas, jugées inadmissibles.

Pendant toute la durée des travaux du CPF, un certain nombre de pays n'ont pas cessé de contester la validité des principes techniques adoptés pour la poursuite des travaux. Serait-il raisonnable, dans ces conditions, de penser que ces administrations puissent se satisfaire d'une liste établie selon des principes qu'elles jugent défectueux et qui, de plus, ne leur procure pas le nombre minimum de fréquences dont elles estiment avoir besoin ?

Enfin, il ne faut pas perdre de vue que les projets de liste dont il est question ne tiennent compte que des besoins soumis au Secrétariat général de l'Union antérieurement au 20 avril 1948. Depuis cette date, cet organisme a reçu des demandes nouvelles dont la satisfaction aurait exigé plus de 7000 fréquences, demandes que la conférence qui devait se tenir à La Haye en septembre 1950 aurait eu à prendre en considération.

Comment aurait-elle pu y parvenir ? La tâche paraissait absolument irréalisable et propre à décourager les plus optimistes. Considérant notamment, d'une part, le caractère mondial du problème, d'autre part, la situation politique générale, il semblait bien qu'aucun espoir ne subsistât d'arriver à un accord international. De là, à douter de l'utilité de la Conférence extraordinaire, il n'y avait qu'un pas.

Et ce pas fut, en fait, franchi par les Etats-Unis d'Amérique qui, à la fin du mois de juillet 1950, proposèrent par télégramme de modifier le programme prévu pour les futures conférences internationales des radiocommunications, et, entre autres, de renvoyer «sine die» la Conférence extraordinaire. Les

sions" which in many cases were considered inadmissible by the countries concerned.

Throughout the activities of the PFB, certain countries have unceasingly proclaimed that the technical principles adopted for continuation of the work were invalid. Hence it may well be asked whether those administrations are likely to be satisfied with a list drawn up in accordance with principles which they consider unsatisfactory, especially when the list so prepared does not accord them what they feel to be their minimum frequency requirements.

Lastly, it should not be forgotten that the draft lists in question take account only of such requirements as were notified to the General Secretariat of the ITU before 20 April 1948. Since that date, additional requirements have been received, the satisfaction of which would need more than 7000 frequencies, and these were to have been considered by the Extraordinary Conference which was to have been held at The Hague in September 1950.

How could it possibly do so? The problem appeared completely insoluble, and such as might discourage the most inveterate optimists. In particular, when one considered the world-wide nature of the problem against the background of the general international situation, all hope of reaching an international agreement appeared to have vanished. From that it was but a short step to doubting whether there was any point in holding the Extraordinary Conference.

This step was in fact taken by the United States of America. At the end of July 1950, a telegram from that country suggested some changes in the programme scheduled for future international radio conferences, amongst them, indefinite postponement of the Extraordinary Conference. The General

ción disponible del espectro, y ello a pesar de las «compresiones» y «unificaciones» que, en bastantes casos, los países interesados han juzgado inadmisibles.

En el transcurso de los trabajos de la JPF, un determinado número de países no han cesado de impugnar la validez de los principios técnicos adoptados para su prosecución. ¿Sería razonable, en estas condiciones, pensar que dichas administraciones pueden considerarse satisfechas con una lista establecida de acuerdo con principios que juzgan defectuosos y que, además, no les proporciona el número mínimo de frecuencias que consideran necesitar ?

Por último, no hay que perder de vista que los proyectos de lista de que se trata únicamente tienen en cuenta las necesidades sometidas a la Secretaría General de la Unión con anterioridad al 20 de abril de 1948. Después de esta fecha, dicho organismo ha recibido nuevas demandas cuya satisfacción requeriría más de 7000 frecuencias. La Conferencia que debía haberse celebrado en la Haya en septiembre de 1950 habría tenido que tomar en consideración estas demandas.

¿Como habría podido conseguirlo ? La labor parecía absolutamente irrealizable y capaz de desanimar a los más optimistas. Considerando especialmente, por una parte, el carácter mundial del problema y, por otra parte, la situación política general, no parecía que subsistiera ninguna esperanza de llegar a un acuerdo internacional. De ahí a dudar de la utilidad de la Conferencia extraordinaria no había nada más que un paso.

Y, de hecho, ese paso lo dieron los Estados Unidos de América que, a finales del mes de julio de 1950, propusieron por telegrama modificar el programa previsto para las futuras conferencias internacionales de radiocomunicaciones y, entre otras cosas, aplazar sine die la Conferencia extraordinaria. A este

Membres de l'Union furent consultés à ce sujet et le Secrétariat général reçut 60 réponses: 56 pays se prononçaient pour le renvoi et un seul contre; les trois autres se rangeaient à l'avis de la majorité.

Ainsi donc, la conférence qui devait se réunir à La Haye le 25 septembre 1950 en exécution de décisions prises en 1949 par le Conseil d'administration se trouvait renvoyée à une date ultérieure. Un certain nombre de pays, toutefois, opinaient pour un renvoi limité à quelques mois.

Il appartenait donc au Conseil d'administration, dans sa session de 1950, de décider, d'une part, de la durée de l'ajournement, d'autre part, de l'ordre du jour à adopter, compte tenu des résultats obtenus par les différentes conférences dans l'établissement de la Liste internationale des fréquences.

C'est ainsi que le Conseil, après un examen approfondi de la situation, a retenu la date du 16 août 1951 pour l'ouverture de la Conférence extraordinaire des radiocommunications, laquelle aura lieu, non plus à La Haye, mais à Genève. Cependant, le Conseil s'est réservé le droit de réexaminer cette date au cours de sa prochaine session, qui s'ouvrira le 16 avril 1951, et de la modifier si cela apparaît nécessaire.

Quant au nouvel ordre du jour de la conférence, il a été établi en prenant pour base une proposition du représentant de la France au Conseil. On peut le résumer comme suit:

Examen de tous les projets de liste établis pour les bandes de fréquences comprises entre 14 kc/s et 27,5 Mc/s et dont l'élaboration paraîtra suffisamment avancée pour permettre un accord rapide;

Etablissement, si possible, d'une Liste des fréquences dans les bandes au-dessous de 4 Mc/s, ainsi que dans

Secretariat consulted Members of the Union, and 60 replies were received, 56 being for postponement, one against, while the three others agreed to adopt the majority view.

Thus the conference which was to have met in The Hague on 25 September 1950, in implementation of decisions taken by the Administrative Council in 1949, was postponed. Nevertheless, certain countries were in favour of a postponement lasting not more than a few months.

Hence it fell to the lot of the Administrative Council, at its 1950 Session, to decide for how long the conference should be postponed and what should be its agenda, in the light of the results achieved by the various conferences in their contributions towards the preparation of the International Frequency List.

The Council after a thorough examination of the whole position decided that the Extraordinary Administrative Radio Conference should meet on 16 August 1951, and that its meeting place should be changed to Geneva. However, at its next Session, beginning on 16 April 1951, the Council will review this date and modify it should that be necessary.

A revised agenda for the Conference has been drawn up on the basis of a proposal originally submitted by the French Representative on the Council. It may be summarized as follows:

Study of all draft lists for bands between 14 kc/s and 27.5 Mc/s which might seem sufficiently advanced to afford promise of early agreement.

Preparation, if possible, of a frequency list for the bands below 4 Mc/s, and for the maritime mobile

respecto, se consultó a los Miembros de la Unión, y la Secretaría General recibió 60 respuestas: 56 países se pronunciaban en favor del aplazamiento y uno solamente en contra; los tres restantes se adherían a la opinión de la mayoría.

Por consiguiente, se aplazó hasta una fecha posterior la Conferencia que debía reunirse en La Haya el 25 de septiembre de 1950 en ejecución de decisiones adoptadas por el Consejo de Administración en 1949. No obstante, un determinado número de países se inclinaban a un aplazamiento limitado a algunos meses.

Correspondía, por lo tanto, al Consejo de Administración, en su Reunión de 1950, decidir, por una parte, acerca de la duración del aplazamiento y, por otra parte, con respecto al orden del día que había de adoptarse, teniendo en cuenta los resultados obtenidos por las diferentes conferencias en el establecimiento de la Lista internacional de frecuencias.

Así es que el Consejo, después de examinar detenidamente la situación, ha fijado la fecha de 16 de agosto de 1951 para la apertura de la Conferencia Extraordinaria de Radiocomunicaciones, que se celebrará no en La Haya sino en Ginebra. Sin embargo el Consejo se ha reservado el derecho de considerar de nuevo esta fecha en el curso de su próxima reunión, que empezará el 16 de abril de 1951, y a modificarla si le parece conveniente.

En lo que se refiere al nuevo orden del día, ha sido establecido tomando como base una proposición del representante de Francia en el Consejo y puede resumirse de la siguiente manera:

Examen de todos los proyectos de lista establecidos para las bandas de frecuencias comprendidas entre 14 kc/s y 27,5 Mc/s y de los cuales la elaboración parezca lo suficientemente adelantada para que permita un acuerdo rápido;

Establecimiento, si es posible, de una Lista de frecuencias en las bandas inferiores a 4 Mc/s, así como en

les bandes réservées aux services mobiles maritime et aéronautique entre 4 et 27,5 Mc/s;

Elaboration de nouvelles méthodes propres à permettre la mise en vigueur des parties du Tableau de répartition des fréquences d'Atlantic City dans lesquelles il se révélerait impossible d'établir des plans d'assignments;

Fixation des dates et procédures de mise en vigueur de la totalité du Tableau de répartition d'Atlantic City ainsi que des articles, numéros et appendices visés à l'article 47 du Règlement des radiocommunications;

Dissolution du CPF et détermination des tâches qui incomberont à l'IFRB après la Conférence extraordinaire.

Le premier point de cet ordre du jour, assez chargé comme on le voit, modifie sensiblement ce qu'avait prévu le Conseil d'administration dans sa session de 1949, à savoir que la conférence devrait compléter la Liste internationale des fréquences pour toutes les bandes où le CPF n'avait pu parvenir à le faire entièrement. Comme on a pu le voir, les chances d'atteindre un tel objectif étaient très faibles, et toute tentative dans ce sens n'aurait servi qu'à prolonger les discussions du CPF sans aucun résultat. Il a donc paru préférable de se borner à discuter les bandes pour lesquelles un accord paraissait possible comme, par exemple, celles inférieures à 4 Mc/s, les bandes aéronautiques traitées à part, et les bandes du service mobile maritime (4, 6, 8, 12, 16 et 22 Mc/s) traitées par le CPF. Pour ces bandes, des plans, si imparfaits soient-ils, existent et peuvent servir de base de discussion.

La partie du Tableau de répartition d'Atlantic City qui correspond aux fréquences supérieures à 27,5 Mc/s est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1949. Pour les fréquences inférieures à 27,5 Mc/s, le Tableau de

and aeronautical mobile bands between 4 and 27.5 Mc/s.

Elaboration of new methods whereby the Atlantic City Frequency Allocation Table may be implemented in the case of bands for which it may prove impossible to produce specific frequency assignment plans.

Decision as to the dates and procedures of implementation of the entire Atlantic City Allocation Table, and of the Articles, paragraphs and appendices specified in Article 47 of the Radio Regulations.

Dissolution of the PFB, and decision as to what the IFRB's duties are to be after the end of the Extraordinary Conference.

The first point in this somewhat substantial agenda appreciably modifies what the Administrative Council had decided in 1949, namely that the Conference should complete the International Frequency List in respect of all bands for which success had not been fully achieved by the PFB. As will readily be seen from the above, the prospects of achieving such an objective were very remote, and an attempt to do so might only have led to a fruitless prolongation of the PFB's deliberations. It seemed better to discuss only those bands in which agreement appeared possible, i. e., the bands below 4 Mc/s, the aeronautical bands, and those of the maritime mobile service (4, 6, 8, 12, 16 and 22 Mc/s) dealt with by the PFB. For these bands plans exist, no matter how imperfect, and can serve as a basis for discussion.

The Atlantic City Allocation Table, as regards frequencies above 27.5 Mc/s, came into effect on 1 January 1949. Below that frequency the Cairo (1938) allocation table remains in force until the new

las bandas reservadas a los servicios móvil marítimo y aeronáutico entre 4 y 27,5 Mc/s;

Elaboración de nuevos procedimientos adecuados que permitan la entrada en vigor de las partes del Cuadro de distribución de frecuencias de Atlantic City en las que se demuestre que es imposible establecer planes de asignación;

Determinación de las fechas y procedimientos de entrada en vigor de la totalidad del Cuadro de distribución de Atlantic City, así como de los artículos, números y apéndices a que se refiere el artículo 47 del Reglamento de Radiocomunicaciones;

Disolución de la JPF y determinación de la misión que incumbirá a la IFRB después de celebrarse la Conferencia extraordinaria.

El primer punto de este orden del día, bastante cargado como puede apreciarse, modifica sensiblemente lo que había previsto el Consejo de Administración en su Reunión de 1949, es decir, que la Conferencia debería completar la Lista internacional de frecuencias para todas las bandas en que la JPF no había podido llegar a hacerlo completamente. Como se ha podido comprobar, las probabilidades de cubrir tal objetivo eran muy pequeñas y cualquier tentativa en este sentido sólo habría servido para prolongar las discusiones de la JPF sin ningún resultado. Por consiguiente, ha parecido preferible limitarse a discutir acerca de las bandas sobre las que parece posible llegar a un acuerdo como, por ejemplo, las inferiores a 4 Mc/s, las bandas aeronáuticas tratadas aparte, y las bandas del servicio móvil marítimo (4, 6, 8, 12, 16, y 22 Mc/s) tratadas por la JPF. Para estas bandas se han establecido planes y aun cuando sean imperfectos pueden servir de base de discusión.

La parte del Cuadro de distribución de Atlantic City que corresponde a las frecuencias superiores a 27,5 Mc/s entró en vigor el primero de enero de 1949. En cuanto a las frecuencias inferiores a 27,5 Mc/s,

répartition du Caire (1938) reste valable jusqu'à l'approbation de la nouvelle Liste internationale des fréquences. Et pourtant, on ne pouvait sans inconvenient maintenir en vigueur le plan de répartition du Caire pour des services en plein développement, tel le service mobile aéronautique, auxquels la Conférence d'Atlantic City avait accordé davantage de place dans le spectre.

On peut remarquer que l'ordre du jour, tel qu'il a été établi par le Conseil d'administration, ne fait aucune mention du service de radiodiffusion à hautes fréquences auquel ont été également attribuées des bandes plus étendues. Au cours de la deuxième guerre mondiale, les nécessités de la propagande ont accru les besoins de la radiodiffusion, et les circonstances actuelles ne sont pas faites pour les diminuer. De plus, la radiodiffusion comporte des incidences politiques considérables. Bien que les conférences qui se sont réunies pour résoudre ce problème n'aient pu jusqu'ici établir aucun plan, il n'est pas impossible que cette importante question soit reprise.

Pour donner à ces services en plein essor la place qui leur est nécessaire dans le spectre, il faut trouver le moyen de transférer ailleurs les autres services et, principalement, le service fixe. Les usagers de ce dernier ne se verront pas sans amertume ramenés à des bandes notamment plus étroites, alors que, eux aussi, s'efforcent d'améliorer leurs procédés d'exploitation et ont tendance à remplacer les liaisons télégraphiques par des liaisons téléphoniques, souvent à bande latérale unique, à deux, trois ou même quatre voies. Or, on sait qu'une telle émission occupe dans l'éther un espace en moyenne triple de celui que demande une seule liaison télégraphique à grande vitesse.

Mais dispose-t-on dans le spectre d'une place suffisante pour y caser toutes celles des fréquences de la

international frequency list is approved. But there were disadvantages in maintaining the Cairo plan in force in the case of rapidly developing services, such as the aeronautical mobile service, to which the Atlantic City Conference had accorded more spectrum space.

It will be noticed that the agenda as drawn up by the Administrative Council makes no particular mention of high-frequency broadcasting services to which extra spectrum space had also been allocated. During the second world war the art of propaganda had led to a great increase in broadcasting requirements, a process which present international conditions hardly promise to reverse. In addition, such broadcasting has strong political implications. Although no plans have hitherto been agreed upon by the conferences held to consider the matter, it is by no means impossible that the question will be taken up again.

To find the necessary room for those services which are rapidly developing, some means must be found to transfer the other services elsewhere. Chief among these is the fixed service, the users of which are bound to resent being confined to appreciably narrower bands at a time when they are improving their operating methods and tending to replace telegraphy by telephony, often single sideband telephony with two, three, or even four channels. Such a transmission will of course occupy, on the average, three times the spectrum space required for a single high-speed telegraph circuit.

But is there enough room in the radio spectrum for all these frequencies recorded in the so-called

continúa en vigor el Cuadro de distribución de El Cairo (1938), mientras que no se apruebe la nueva Lista internacional de frecuencias. Y sin embargo, no se podía, sin inconveniente, mantener en vigor el plan de distribución de El Cairo para servicios en pleno desarrollo, como el servicio móvil aeronáutico, para los que la Conferencia de Atlantic City concedió mayor espacio de espectro.

Se puede hacer observar que en el orden del día, tal como ha sido establecido por el Consejo de Administración, no se hace ninguna mención del servicio de radiodifusión por altas frecuencias, al que se le han asignado asimismo bandas más amplias. En el curso de la segunda guerra mundial, las exigencias de la propaganda aumentaron las necesidades de la radiodifusión y las circunstancias actuales no son propicias para que disminuyan. Además, la radiodifusión lleva consigo incidencias políticas considerables. A pesar de que las conferencias celebradas para resolver este problema no han podido establecer ningún plan, no es imposible que se considere nuevamente esta cuestión importante.

Para proporcionar a estos servicios en pleno desarrollo el lugar que requieren en el espectro, es necesario hallar el medio de transferir los demás servicios y, principalmente, el servicio fijo. Los usuarios de este último servicio no verán sin sentimiento que se les relegue a bandas considerablemente más estrechas, siendo así que ellos también se esfuerzan por mejorar sus procedimientos de explotación y tienen la tendencia de sustituir los circuitos telegráficos por circuitos telefónicos, frecuentemente de banda lateral única, de dos, tres e incluso cuatro canales. Ahora bien, como se sabe, dicha transmisión ocupa en el éter un espacio triple, como promedio, del que exige un solo circuito telegráfico a gran velocidad.

¿Se dispone en el espectro de espacio suficiente para instalar todas las frecuencias de la Lista llama-

Liste dite de Berne qu'on sera ainsi obligé de déplacer? Là est toute la question. Chacun sait que, parmi les fréquences notifiées à l'UIT, toutes ne sont pas actuellement employées, quelques-unes ne l'ont certainement jamais été. Mais, pour les dépister, il faudrait poursuivre une écoute radiogoniométrique pendant plusieurs années. Or, c'est dans quelques mois qu'une décision doit être prise. Il ne faut pas se dissimuler qu'il y a là une sérieuse difficulté technique accrue, comme on l'a vu, par la présence des demandes formulées après le 20 avril 1948 selon les dispositions du paragraphe 16 de la Résolution relative à l'établissement de la nouvelle Liste internationale des fréquences, et dont il doit être tenu compte dans l'élaboration de la Liste finale.

Il se pose encore une question d'ordre juridique. Dans les bandes qu'il doit évacuer, le service fixe avait fait de nombreuses notifications à l'Union internationale des télécommunications. Certaines sont même fort anciennes. Quelles mesures va-t-on prendre à leur égard? Cessera-t-on de les considérer comme valables ou, au contraire, cherchera-t-on à en sauvegarder l'antériorité?

Dans l'article 47 du Règlement des radiocommunications sont énumérés un certain nombre de points concernant diverses questions d'ordre plutôt administratif que technique, à l'exception cependant du tableau de tolérance de fréquence pour les émetteurs (Appendice 3). Il ne devrait pas être difficile de se mettre d'accord sur ces dispositions, qui ont déjà été adoptées par tous les pays à Atlantic City et n'attendaient plus, pour être appliquées, que l'établissement de la Liste internationale des fréquences. Mais, à part le statut de l'IFRB (articles 10, 11 et 12), elles pourraient, pour la plupart, être mises en vigueur indépendamment de l'existence d'une Liste des fréquences pour les bandes comprises entre 4 et 27,5 Mc/s.

Berne List which will have to be shifted? The essence of the problem is there. It is no secret that not all the frequencies notified to the ITU are being used, and some of them have most certainly never been used at all. But to detect them would require a radio direction-finding watch which would have to extend over several years, whereas a decision has to be taken in the next few months. The technical difficulty — it is useless to deny the fact — is a serious one, and it is rendered the more serious by reason of the requirements notified after 20 April 1948 under paragraph 16 of the Resolution relative to the preparation of the New International Frequency List, since these have all to be considered in establishing the final list.

There is also a legal problem. In the bands to be cleared, there are many notifications made by the fixed service to the Bureau of the International Telecommunication Union; some of them are of great antiquity. What is to be done about them? Are they no longer to be considered as valid, or must an effort be made to safeguard their seniority?

Article 47 of the Radio Regulations makes mention of various questions, of an administrative rather than of a technical nature, except for the table of frequency tolerances for transmitters (Appendix 3). It should certainly be a matter of no great difficulty to reach agreement on these points, since they were adopted by all countries at Atlantic City and their implementation only awaited completion of the International Frequency List. Indeed, apart from the statutes of the IFRB (Articles 10, 11 and 12) they can in general be implemented independently of the existence of a list for the bands between 4 and 27.5 Mc/s.

da de Berna que, de este modo, se estará obligado a transferir? En esto reside toda la cuestión. Nadie ignora que, entre las frecuencias notificadas a la UIT, todas no se emplean actualmente; algunas seguramente que no han sido empleadas nunca. Pero, para localizarlas, sería preciso mantener una escucha radiogoniométrica durante varios años. Pues bien, la decisión debe adoptarse en algunos meses. No se puede desconocer que esto representa una dificultad técnica considerable, aumentada, como se ha visto, por la existencia de demandas formuladas después del 20 abril de 1948, según las disposiciones del apartado 16 de la Resolución relativa al establecimiento de la nueva Lista internacional de frecuencias, que se deben tener en cuenta para elaboración de la Lista definitiva.

Se plantea además una cuestión de carácter jurídico. En las bandas que debe evacuar, el servicio fijo había hecho numerosas notificaciones a la Unión Internacional de Telecomunicaciones, incluso algunas bastante antiguas. ¿Qué medidas van a adoptarse a este respecto? ¿Se dejará de considerar dichas notificaciones como válidas? o, por el contrario, ¿se tratará de salvaguardar la anterioridad?

En el artículo 47 del Reglamento de Radiocomunicaciones figura un determinado número de puntos concernientes a diversas cuestiones de orden más bien administrativo que técnico, excepto, sin embargo, el cuadro de tolerancias de frecuencias para los transmisores (Apéndice 3). No debería ser difícil ponerse de acuerdo sobre estas disposiciones, que han sido adoptadas en Atlantic City por todos los países y no esperan más, para ser aplicadas, que el establecimiento de la Lista internacional de frecuencias. Pero, aparte del estatuto de la IFRB (artículos 10, 11 y 12), podrían, en su mayor parte, entrar en vigor independientemente de la existencia de una Lista de frecuencias para las bandas comprendidas entre 4 y 27,5 Mc/s.

Seules les conditions de fonctionnement de l'IFRB devront être réexaminées, puisque, à la base, on admettait l'existence d'une Liste des fréquences complète et que, précisément, une telle liste ne pourra pas être réalisée par la Conférence extraordinaire. La position de la conférence quant aux attributions futures de l'IFRB sera évidemment fonction des décisions qui auront été prises au sujet de la Liste.

Enfin, conformément aux dispositions du paragraphe 21 de la Résolution, il y aura lieu de procéder à la dissolution du CPF, dont l'existence n'aura pratiquement plus de raison d'être si l'on décide de ne pas poursuivre l'établissement, selon des principes techniques, d'une Liste internationale des fréquences complètement nouvelle et couvrant la totalité du spectre. Toutes les études ultérieures concernant l'aménagement des besoins dans la totalité du spectre pourraient être confiées à l'IFRB, qui est un organisme tout à fait qualifié à cet effet.

Ainsi, la tâche qui attend la future Conférence extraordinaire des radiocommunications s'annonce bien lourde. La durée prévue pour la conférence n'est que de trois mois. Si donc les différents problèmes à résoudre n'ont pas été dégrossis au préalable, on risque de voir la conférence outrepasser, comme fit le CPF, le terme qui lui est assigné. C'est pourquoi le Conseil d'administration, en même temps qu'il fixait la date et l'ordre du jour de la conférence, a invité les administrations à collaborer activement à la préparation de cette conférence.

La préparation consistera à faire parvenir aux membres de l'IFRB un certain nombre de renseignements, à des dates diverses s'échelonnant entre le 15 décembre 1950 et le 1^{er} août 1951.

Les administrations sont invitées à fournir pour le 15 décembre 1950, si elles ne l'ont pas déjà fait, leurs observations sur les projets de liste établis pour les bandes comprises

All that has to be reviewed is the conditions under which the IFRB is called upon to operate, since it was originally assumed that a complete frequency list would be produced. In fact, no such list can be evolved by the Extraordinary Conference. Obviously, the decisions taken with regard to the list will influence the attitude the Conference will take towards the future duties of the IFRB.

Lastly, in accordance with section 21 of the Resolution, the PFB will have to be dissolved, since, practically speaking, that body will have lost its *raison d'être* if it is decided not to proceed further with the establishment, on an "engineered" basis, of a completely new international frequency list for the whole of the spectrum. All subsequent studies of the way in which requirements might be accommodated in the spectrum as a whole could appropriately be entrusted to the IFRB, which is thoroughly well qualified for such work.

Thus the Extraordinary Administrative Radio Conference will be confronted with a task of formidable proportions. It has been laid down that the Conference should last no more than three months. Hence, if nothing has been done prior to the Conference to tackle the problems which will have to be solved, there is a risk that the Conference may follow the example of the PFB, and drag on much beyond its allotted time. For this reason the Administrative Council, when deciding on a date and an agenda for the Conference, urged administrations to take an active part in preparing for it.

The preparatory work to be done will consist in the despatch of information to the IFRB, at various dates ranging from 15 December 1950 to 1 August 1951.

By 15 December 1950, administrations have been asked, if they have not already done so, to comment on the draft lists prepared for the bands between 14 kc/s and

Únicamente deberán examinarse de nuevo las condiciones de funcionamiento de la IFRB, puesto que, en el fundamento, se admitía la existencia de una Lista de frecuencias completa, y precisamente esta lista no podrá ser establecida por la Conferencia Extraordinaria. La posición de la Conferencia con respecto a las atribuciones futuras de la IFRB estará evidentemente subordinada a las decisiones que se adopten en relación con la Lista.

Por último, de conformidad con las disposiciones del apartado 21 de la Resolución, se deberá proceder a la disolución de la JPF; que no tendrá ya prácticamente razón de ser, si no se decide proseguir el establecimiento, según principios técnicos, de una Lista internacional de frecuencias completamente nueva que abarque la totalidad del espectro. Todos los estudios posteriores relativos al acomodamiento de las necesidades en la totalidad del espectro se podrían confiar a la IFRB, que es un organismo completamente calificado para este fin.

Por consiguiente, la labor que le espera a la futura Conferencia Extraordinaria de Radiocomunicaciones se anuncia bien dura. La duración prevista de la Conferencia sólo es de tres meses. Por lo tanto, si no se preparan anticipadamente los diferentes problemas que ha de resolver, se corre el riesgo de que la Conferencia rebase, como hizo la JPF, el término que se le ha asignado. Por esta razón, el Consejo de Administración, al mismo tiempo que fijaba la fecha y el orden del día de la Conferencia, invitó a las administraciones a que colaborasen activamente en su preparación.

La preparación consiste en enviar a los miembros de la IFRB un número determinado de datos, en fechas diversas escalonadas entre el 15 de diciembre de 1950 y el primero de agosto de 1951.

Se invitó a las administraciones a que presentaran para el 15 de diciembre de 1950, de no haberlo hecho ya antes, sus observaciones con respecto a los proyectos de

entre 14 kc/s et 27,5 Mc/s. On se souvient que semblables observations leur avaient déjà été demandées pour le 1^{er} juin 1950. Il s'agit cette fois d'un complément dans lequel les administrations indiqueront pour chaque plan s'il leur paraît ou non acceptable sans transformations majeures. Le but de cette enquête est évident: faire un tri entre les différentes bandes et ne retenir, pour les discussions futures, que les parties du spectre qui offrent véritablement un terrain d'entente favorable.

Il a été également demandé aux pays, pour le 31 janvier 1951, d'apporter leur aide à l'IFRB en contribuant à la recherche de méthodes qui, en cas d'absence de toute Liste des fréquences définitive, permettraient de mettre en vigueur le Tableau de répartition des fréquences d'Atlantic City. On connaît la difficulté de ce problème et le peu de chance qu'il y a de le voir résolu dans un court délai. Pour la même date, et afin d'avoir une idée de l'ampleur des transferts à effectuer, il a été demandé aux administrations de fournir des renseignements détaillés sur les fréquences en usage pour des types de service autres que ceux pour lesquels elles sont actuellement officiellement attribuées selon le Règlement des radiocommunications d'Atlantic City. Ces renseignements portent sur la fréquence utilisée, le type de service et la classe d'émission, l'emplacement des stations intéressées, la puissance émise et la directivité des antennes employées, enfin l'horaire journalier d'utilisation.

Il a été demandé aux administrations disposant de stations de contrôle international des émissions de faire parvenir chaque mois à l'IFRB, qui les centralisera, toutes les informations relatives à l'usage qui est fait actuellement des fréquences dans le monde entier. Bien que l'article 18 et l'Appendice C du Règlement des radiocommunications, auxquels se réfère la résolution du

27,5 Mc/s. It will be remembered that something similar had already been requested for 1 June 1950. What this means in practice is that administrations will this time indicate, for each plan, whether or not they find it acceptable without major modifications. The point of making these investigations is obvious: to select, for future discussion, only such parts of the spectrum as offer a real prospect of agreement.

By 31 January 1951, countries have been asked to help the IFRB in devising methods whereby the Atlantic City Allocation Table might be put into effect, in the absence of any final frequency list. This is a problem of notorious difficulty, and it seems unlikely that agreement will be quickly reached. To give the IFRB some idea of the volume of frequency transfers to be undertaken, administrations are asked to provide, by the same date, detailed information in regard to the frequencies being used for types of service other than those for which they are now officially allocated under the Atlantic City Radio Regulations. The data supplied will concern the frequency used, the class of emission and type of service, and the geographical position of the stations concerned, with power and antenna directivity, and daily operating schedules.

Those administrations which possess international monitoring stations have been asked to supply the IFRB every month with full information relative to the use being made of frequencies throughout the world. This information will be assembled by the IFRB. In point of fact, while Article 18 and Appendix C of the Radio Regulations, mentioned in the Administrative Coun-

listas establecidos para las bandas comprendidas entre 14 kc/s y 27,5 Mc/s. Se recordará que se les pidió ya tales observaciones para el primero de junio de 1950. Se trata ahora de un complemento en el que las administraciones han de indicar para cada plan si les parece o no aceptable sin efectuar grandes transformaciones. El objeto de esta encuesta es evidente: hacer una selección entre las diferentes bandas y retener solamente, para las discusiones futuras, las partes del espectro que ofrecen verdaderamente un terreno de acuerdo favorable.

Se ha pedido también a los países, para el 31 de enero de 1951, que ayuden a la IFRB contribuyendo a buscar procedimientos que, en caso de que falte una Lista de frecuencias definitiva, permitan la entrada en vigor del Cuadro de distribución de frecuencias de Atlantic City. Se conoce lo difícil que es este problema y la poca probabilidad que existe de que se resuelva en un corto plazo. Para la misma fecha, y a fin de hacerse una idea de las transferencias que han de realizarse, se ha solicitado de las administraciones que proporcionen informaciones detalladas sobre las frecuencias utilizadas para tipos de servicio distintos que aquéllos para los cuales se hallan ahora oficialmente asignadas, según el Reglamento de Radiocomunicaciones de Atlantic City. Estas informaciones se refieren a la frecuencia utilizada, al tipo de servicio y a la clase de transmisión, a la ubicación de las estaciones interesadas, a la potencia transmitida y a la directividad de las antenas empleadas, así como al horario diario de utilización.

Se ha pedido a las administraciones que disponen de estaciones de control técnico de las emisiones que envíen mensualmente a la IFRB, para que las centralice, todas las informaciones relativas al empleo que se hace actualmente de las frecuencias en el mundo entero. Aun cuando el artículo 18 y el Apéndice C del Reglamento de Radiocomunicaciones, a los que se

Conseil d'administration, se rapportent au contrôle de la qualité des émissions, ce que l'IFRB doit maintenant et avant tout chercher à savoir, c'est quelles sont les fréquences effectivement utilisées. Il aura ainsi une idée aussi exacte que possible de l'encombrement réel du spectre.

Au début du mois de novembre 1950, cet organisme a fait parvenir aux administrations un modèle de fiche de contrôle à remplir par les stations intéressées. Mais l'écoute dans tout le spectre entre 4 et 27,5 Mc/s est un très gros travail, surtout dans les régions où la densité des stations est faible, et aussi pour les administrations dont le personnel qualifié est peu nombreux. Afin de remédier à cet inconvénient, il semblerait utile d'établir un programme d'écoute à l'intérieur de chaque administration, et même entre nations voisines. En outre, une aide bénévole, mais efficace, pourrait être apportée par les stations normales qui procéderaient de leur côté à des écoutes simplifiées en dehors de leurs heures de travail courant.

Le dépouillement de tous les renseignements recueillis sera fait par les soins de l'IFRB, qui devrait ainsi disposer, quand s'ouvrira la Conférence extraordinaire, d'une documentation qui pourra être utile à cette conférence lorsqu'elle prendra une décision quant aux méthodes selon lesquelles les transferts nécessaires seront opérés.

Malgré tout, la période qui nous sépare de la Conférence extraordinaire est courte et n'englobe qu'une faible fraction d'un cycle solaire. Les renseignements devront donc être utilisés avec précaution.

Au moment où sont écrites ces lignes, le travail de préparation de la future conférence bat son plein. Qu'en résultera-t-il? Quelles méthodes pourront être adoptées pour parvenir à satisfaire tout au moins les besoins les plus urgents?

cil Resolution, cover monitoring of the quality of emissions, what the IFRB must now seek to ascertain, before all else, is what frequencies are actually being used, so as to have an accurate idea of the extent to which the spectrum is really overloaded.

At the beginning of November 1950, the IFRB sent administrations a specimen form, to be filled in by all the monitoring stations concerned. But to maintain a listening watch over the whole spectrum space between 4 and 27.5 Mc/s is a task of formidable proportions, especially in areas where monitoring stations are thinly spread, or when administrations lack qualified staff in the requisite numbers. To make good this deficiency, it might be desirable to draw up a programme for listening watches to be maintained within each administration and even between neighbouring countries. Further, voluntary maintenance of listening watches by ordinary stations, outside their normal working hours, even if such watches were to be carried out in a simplified form, might make an effective contribution.

The information thus assembled will be analysed by the IFRB, which, by the time the Conference opens, should be in possession of data which may assist the Extraordinary Conference in reaching a decision on the methods of securing the necessary frequency transfers.

Nevertheless, the period which will elapse between now and the Conference is short, and covers but a small fraction of a solar cycle. Hence the data supplied will have to be used with caution.

At the time of writing, the work of preparing for the Conference is in full swing. What will be the result? What methods could be adopted to meet at least the most pressing requirements?

refiere la Resolución del Consejo de Administración, corresponden al control de la calidad de las emisiones, la obligación actual de la IFRB, antes de nada, consiste en tratar de conocer cuáles son las frecuencias que se utilizan efectivamente. De este modo tendrá una idea tan exacta como sea posible de la sobrecarga real del espectro.

A principios del mes de noviembre de 1950, dicho organismo envió a las administraciones un modelo de ficha de control que han de llenar las estaciones interesadas. Pero la escucha en todo el espectro entre 4 y 27,5 Mc/s representa un gran trabajo, sobre todo en las regiones en que la densidad de las estaciones es débil, como asimismo para las administraciones que tienen un personal calificado poco numeroso. Con objeto de poner remedio a este inconveniente, parece conveniente establecer un programa de escucha dentro de cada administración, e incluso entre naciones vecinas. Además, las estaciones normales podrían proporcionar una ayuda benévolas, pero eficaz, efectuando por su parte escuchas simplificadas, al margen de sus horas de trabajo ordinarias.

La IFRB llevará a cabo la selección de todas las informaciones recogidas y dispondrá así, cuando se inaugure la Conferencia extraordinaria, de una documentación que será de utilidad para dicha Conferencia cuando adopte una decisión en lo que se refiere a los procedimientos adecuados para realizar las transferencias necesarias.

A pesar de todo, el período que nos separa de la Conferencia extraordinaria es corto y comprende solamente una pequeña fracción de un ciclo solar. Por lo tanto, habrá que utilizar las informaciones con precaución.

En el momento en que se escriben estas líneas, se está en pleno trabajo de preparación de la Conferencia. ¿Qué resultados se obtendrán? ¿Qué procedimientos podrán adoptarse para llegar a satisfacer por lo menos las necesidades más urgentes?

Il est encore trop tôt de le dire, mais on peut espérer que, même à défaut d'un accord complet sur tous les points, il sera néanmoins possible de faire œuvre utile. Ce sera déjà autant de fait vers la solution du problème si difficile que pose l'assignation des fréquences au-dessous de 27,5 Mc/s.

P. Richard.

It is still too early to say, but it is permissible to hope that, even if complete agreement on all points cannot be reached, something useful may nevertheless be accomplished, marking a further step towards the solution of the difficult problem of assigning frequencies below 27.5 Mc/s.

P. Richard.

Es demasiado pronto para contestar a estas preguntas, pero cabe esperar que, incluso si no se llega a un acuerdo completo sobre todos los puntos, será sin embargo posible hacer una labor útil. Representará un camino recorrido en la marcha hacia la solución de un problema tan difícil como el que plantea la asignación de las frecuencias inferiores a 27,5 Mc/s.

P. Richard.

Réunion de la Commission d'études n° XI du CCIT (Service télex)

par T. Perry, Rapporteur principal

Du 2 au 11 novembre dernier s'est réunie, à Genève, la onzième Commission d'études du CCIT dont les travaux, d'après les documents de la réunion du CCIT à Bruxelles en 1948, sont définis par la dénomination: « Service international des abonnés au télégraphe et tarifs y relatifs ».

Au programme de cette réunion figuraient les questions confiées par le CCIT à cette commission de rapporteurs. Cependant, le directeur par intérim du CCIT, après une réunion avec les rapporteurs principaux en 1949, avait invité la commission à se charger, en outre, d'une étude détaillée de la partie II de la Résolution n° 9, annexée au Règlement télégraphique de Paris, 1949. Ce dernier sujet faisait suite au travail fait dans le passé par la commission, vu que celle-ci avait préparé alors l'Avis n° 951 concernant la location de lignes exploitées à l'appareil arythmique. Du reste, le CCIT, à Bruxelles, avait aussi recommandé de poursuivre l'étude des problèmes conçus dans cet avis.

La tâche de la commission impliquait donc le traitement d'une multitude de problèmes. Une préparation approfondie, par écrit, permettant aux diverses adminis-

Meeting of CCIT Study Group XI (Telex Service)

by T. Perry, Group Chairman
(Translation)

CCIT Study Group 11 met in Geneva from 2 to 11 November last. According to the documents of the CCIT Meeting held in Brussels (1948), this group has to concern itself with the international telegraph subscriber's service and its tariffs.

On the agenda there were a number of questions referred to the group by the CCIT, and in addition, the Interim Director of the CCIT, further to a meeting with Chairmen in 1949, had asked the group to make a detailed study of Resolution No. 9, Part II, annexed to the Paris Telegraph Regulations, 1949. There was some connection between this and the Group's past activities, since it had already prepared Recommendation No. 951, on the lease of telex lines. At Brussels, the CCIT had recommended that study of the problems mentioned in this Recommendation be further pursued.

Hence the field covered by the Group was extensive enough. In order that administrations might acquaint themselves beforehand with the main points under discuss-

Reunión de la Comisión de estudio n.º XI del CCIT (Servicio télex)

por T. Perry, Relator principal
(Traducción)

Del 2 al 11 de noviembre último se reunió en Ginebra la undécima Comisión de estudio del CCIT, cuyos trabajos, según los documentos de la Reunión celebrada por el CCIT en Bruselas, en 1948, están definidos por la denominación de « Servicio internacional de abonados al telégrafo y tarifas correspondientes ».

En el programa de esta Reunión figuraban las cuestiones que el CCIT había confiado a la Comisión. Además, el Director interino del CCIT, después de reunirse en 1949 con los Relatores principales, invitó a la Comisión a que efectuase un detenido estudio de la parte II de la Resolución n.º 9, anexa al Reglamento Telegráfico de París. Este último asunto era continuación del trabajo ya efectuado anteriormente por la Comisión, puesto que fué ésta la que entonces preparó la Recomendación n.º 951, relativa al arriendo de líneas explotadas con aparatos arrítmicos. El CCIT de Bruselas había recomendado, por otra parte, que se prosiguera el estudio de los problemas de que se habla en dicha Recomendación.

La tarea de la Comisión abarcaba, pues, un vasto conjunto de problemas. El trabajo se vió grandemente facilitado por una cuidada preparación, por escrito, que per-